

Par monts et par vaux

Fougères des bois (I)

En septembre et octobre 2009 deux numéros de « Grains de Sable » présentaient quelques fougères rencontrées principalement sur les vieux murs de grès, bien répartis dans les villages.

Cependant d'autres espèces, plus grandes, se plaisent davantage dans les espaces boisés plus ou moins humides, à l'ombre de grands arbres. C'est là qu'on peut espérer découvrir – peut-être plus facilement que sur les vieux murs – les secrets de la reproduction de ces végétaux.

Pour cela il n'est pas indispensable de se rendre dans les bois, bien que ceux-ci soient nombreux sur le territoire de la commune : plusieurs espèces ne dédaignent pas les jardins quelque peu ombragés. C'est le cas du polystic à cils raides, *Polystichum aculeatum*, dont les frondes atteignent parfois 80 cm et restent vertes une bonne partie de l'hiver.



Polystic à cils raides :
détail du dessous des lobes



Une autre espèce, assez ressemblante mais bien plus courante, *Dryopteris filix-mas*, (dite fougère-mâle) brunit assez rapidement et ses feuilles disparaissent à la mauvaise saison. Ne pas se méprendre ici sur le terme « mâle » : cela n'a aucun rapport avec la reproduction, c'est seulement un terme de description pour la différencier d'une espèce aux feuilles plus finement découpées, dite fougère-femelle.

Ne pas confondre ces espèces avec celle, beaucoup plus grande, aux feuilles trois à quatre fois divisées,

s'étalant sur de vastes espaces, souvent en bordure des forêts, que l'on nomme fougère-aigle. A la différence de cette dernière, la fougère-mâle forme des touffes compactes ne dépassant pas un mètre de hauteur. Au dos des feuilles bipennées, des paquets ordonnés de petits sacs – appelés sporanges – sont souvent bien visibles en automne :



Fougère-mâle :
tas de sporanges sous les
lobes des feuilles



Il s'agit d'éléments qui sont à l'origine de la reproduction de l'espèce, mais ce ne sont pas des graines*, simplement des organes de dissémination croissant sur le limbe des feuilles. Difficile à voir à l'œil nu, chaque sporange s'ouvre, libérant quelques dizaines de minuscules grains : un microscope devient nécessaire si on veut les observer, possibilité souvent offerte aux élèves des collègues.

Les fougères font partie du grand groupe des CRYPTOGAMES, du grec *κρυτος*, caché, recouvert, et *γαμος*, union. La suite de cette reproduction sera présentée dans un prochain article.

J.-C. S.

* Les graines sont, chez les plantes à fleurs, consécutives à la fécondation. Elles portent déjà en elles une minuscule plantule. Les graines n'existent pas chez les fougères, qui sont des plantes dépourvues de fleurs.